

À l'écoute des pêcheurs

En choisissant d'effectuer au Guilvinec sa première visite officielle, Alain Vidalies, secrétaire d'État chargé des Transports, de la Mer et de la Pêche, a montré tout l'attachement qu'il porte à la pêche bretonne en général et au pays bigouden en particulier.



Alain Vidalies le 24 octobre, à Brest

Accompagné par la députée Annick Le Loch, et le vice-président du Conseil régional, Pierre Karleskind, le secrétaire d'État a rencontré les professionnels de la filière pêche à la criée du Guilvinec, premier quartier maritime de France.

« Cette première visite est un message fort, apprécié par les professionnels », s'est félicitée Annick Le Loch. À l'heure où les mareyeurs s'approvisionnent à la criée, le secrétaire d'État a pu prendre le pouls des marins pêcheurs qui avaient un certain nombre de dossiers à évoquer avec le ministre. Les entretiens se sont déroulés à huis clos, sans la présence de la presse. Les échanges ont notamment porté sur le FEAMP (Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche). La répartition entre l'État et les Régions est la suivante : 180 millions d'euros pour l'État et 180 millions d'euros pour les Régions. La répartition entre les Régions sera décidée dans une quinzaine de jours. Les professionnels attendent plus de détails dans les semaines qui viennent. Le nouveau fonds, mieux doté que les précédents, n'est pas encore opérationnel. Comme chaque année, les pêcheurs surveillent de près les négociations sur les quotas de pêche négociés au niveau européen en fonction des indications données par les scientifiques sur l'état des stocks.

Une nouvelle fois, au Guilvinec, les pêcheurs ont répété leur hostilité au zéro déchet, techniquement quasi impossible à mettre en œuvre.

« Le renouvellement de la flottille, les conditions de vie des marins font partie des priorités de 2015. Les négociations sur les quotas seront serrées à Bruxelles », a déclaré le secrétaire d'État.

L'embargo commercial russe pourrait, à terme, avoir des répercussions sur les marins bretons. Non pas directement. La Russie n'est pas un marché important pour les pêcheurs de Cornouaille. En revanche, d'autres pêcheurs, notamment dans le nord de l'Europe, ne pouvant plus exporter vers la Russie, pourraient se tourner vers d'autres destinations et ainsi déstabiliser des marchés déjà fragiles. La France et l'Europe devront être très attentives.

Après sa rencontre avec les marins-pêcheurs au Guilvinec, Alain Vidalies s'est rendu à Brest où il a pu constater l'avancement du projet de polder qui doit, d'ici quelques années, permettre aux industriels d'assembler des hydroliennes et des éoliennes.

**CAP
FINISTÈRE**
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 30/10/2014



Boomerang

Les députés UMP pensaient pouvoir faire « un coup » avec la commission d'enquête intitulée « L'exil des forces vives de France ». Dans leur vision idéologique, il va de soi que la gauche au pouvoir conduit les Français à s'expatrier pour fuir l'enfer fiscal de notre pays.

Sauf qu'il n'en est rien. Au contraire. La commission d'enquête présidée par Yann Galut, et à laquelle participait le député du Finistère Gilbert Le Bris, a démontré que les Français s'expatrient moins que leurs voisins. Selon l'OCDE le taux d'expatriation de la population française n'est encore que de 2,5 %, contre 4,5 % en Allemagne et 6,5 % au Royaume-Uni.

Pour le député du Finistère, « plutôt que de stigmatiser une communauté de près de 2 millions de nos concitoyens, il serait, à mon sens, plus intelligent de les valoriser et de les voir comme des ambassadeurs de nos savoir-faire ».

PS29

Chiffre de la semaine

3,7%

C'est, selon l'OCDE, le taux de croissance que la France pourrait gagner grâce aux réformes engagées depuis 2012.